

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre III

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

midité en soi & qui puisse la retenir, bien-
qu'il vienne à faire un temps sec quelques
jours de suite.

Si, lorsqu'on transplante un Arbre, l'en-
te n'a pas encore bien cru, il faut le tourner
du côté du Sud, & la fente du côté du
Nord, afin qu'il puisse mieux croître; alors
il faut l'enduire avec de la cire blanche, ou
de la terre grasse, ou de la graisse, (dont
il sera parlé ci-dessus) afin que le bourlet
puisse s'avancer plus fortement. Cependant
la terre grasse est meilleure pour cela, pour-
vû seulement qu'on la mette un peu épaisse
tout autour & qu'on l'enveloppe d'un mor-
ceau de linge ou de quelque autre chose
pour la conserver.

En plantant les Arbres, il faut prendre
garde de les planter du même côté qu'ils ont
été; par exemple, un Arbre qui a été du
côté du Sud, doit être replanté du même
côté.

CHAPITRE III.

De la maniere de tailler les Arbres fruitiers.

Avant que nous commençons à traiter
de la maniere de tailler les Arbres fruitiers,
nous supposons, qu'ils sont en bon
état & dans un terroir fertile; que les raci-
nes

nes ont été accommodées comme il faut ; que l'on a choisi un bon Arbre & de la meilleure espèce : enfin qu'il est assés vieux, & qu'il a assés de bois pour pouvoir souffrir le couteau ou la serpette du Jardinier.

Presque tous les Arbres commencent à pousser en Fevrier ou au commencement de Mars, selon que l'hiver est court ou long. Mais cela se fait differemment, sçavoir l'un un peu plutôt, & l'autre un peu plus tard. La temperature de l'air, la bonté du terroir, la vigueur & l'espèce de l'Arbre font que cela arrive plutôt ou plus tard.

Dans une année seche les Arbres poussent plutôt que dans une année humide & froide ; ce qui les retarde.

Cette poussée des Arbres, dont on s'apperçoit par leurs boutons, lorsqu'ils s'enflent considerablement & qu'ils deviennent plus gros, invite le Jardinier à tailler ses Arbres en Fevrier ou au commencement de Mars, qui est le temps le plus propre pour cet ouvrage ; & quoiqu'on puisse le faire durant tout l'hiver, quelque temps de la lune que se puisse être, (les Arbres étant alors fermes & comme en repos) cependant il vaut mieux attendre que le froid soit passé, & que l'humidité froide n'altère les playes, que l'on a faites à l'Arbre en le taillant. De cette maniere ils se scèlent plus facilement &

& couvrent plutôt les playes qu'ils ont reçûes.

Avant qu'on commence à tailler un Arbre, on doit premierement examiner sa vigueur & son espèce pour le rendre beau & fertile; car on ne peut pas tailler tous les Arbres de la même maniere. Par exemple, on taille d'une autre maniere un Pêcher, qu'un Poirier d'hiver; & c'est par la taille de ce dernier que l'adresse du Jardinier paroît le plus, & que l'on peut mieux juger de son habileté; car un Pêcher peut bien souffrir d'être taillé, s'il n'a pas poussé trop de gros drageons ou sauvagesons, dont nous parlerons ci-dessous plus au long; mais il en est tout autrement du Poirier d'hiver, car ayant été fortement taillé, il n'y viendra aucune petite branche à fruit ni aucun bouton à fleur, & il ne poussera de plus en plus que de drageons ou de faux jets, & ainsi en plusieurs années il ne portera que peu ou point de fruit.

Il y a des Arbres, qu'on n'ose ni qu'on ne peut tailler, à cause de l'abondance de leur sève; car plus ils font de bois, moins ils produisent de fruit. Les boutons à fleur mêmes produisent du bois au lieu de fleurs, ce que l'on apperçoit souvent au petit Roussellet, à la Bergamote, à la Virgouleuse, au St. Lezin, &c. Pour ce qui est des Arbres qui croissent trop, on peut assés les empêcher de croître en les taillant à la fin
d'Avril

d'Avril ou à la mi-Mai, selon que les jets font déjà longs ou encore courts; parce qu'alors ils ont déjà communiqué beaucoup de leur seve, & qu'il s'en évapore & écoule chaque jour de plus en plus par les playes qu'ils ont reçues, avant qu'ils se scélent, (comme on le peut fort bien voir dans la vigne, qui a été taillée un peu tard) par-où ils viennent à porter plus de fruit. D'ordinaire on tâche de faire cela en coupant la racine; mais un homme qui a du jugement en jugera d'abord beaucoup mieux, à moins que quelqu'un ne voulut couper avec un petit canif dans l'automne l'une ou l'autre grosse racine, & par-là il devient alors meilleur; parce qu'il ne peut pas avoir tant de seve, par consequent la plante en sera moins grosse, & il y viendra plus de boutons à fleur; & quand ces espèces d'Arbres ont diminué de trop croître, ils portent d'ordinaire beaucoup de fruit. Taillez donc vos Arbres, sur-tout vos Arbres nains, quelquefois courts, & quelquefois longs, ou ne les taillez point du tout: quelquefois on retranche bien le jeune bois, & on conserve le vieux; dans un autre temps on coupe le vieux bois, pour en quelque maniere faire rajeunir l'Arbre: dans un autre temps on coupe les branches, & toujours les faux jets. De sorte qu'on void par-là, que cet art depend presque tout de l'intelligence

gence & de la prudence du Jardinier, selon qu'il apperçoit qu'un Arbre croit beaucoup ou peu, ou qu'il porte de petits ou de gros & beaux fruits.

Les Jardiniers ont un axiome fort veritable: Taillez toujous par un beau temps, sur le declin de la lune, & quand le bois de l'Arbre est fermé & comme en repos.

Lorsque la lune de Janvier vient à finir en Fevrier, c'est alors le veritable temps de tailler les Arbres, & de couper les entes & de les conserver; mais cette regle n'est pas sans exception: car les Arbres, qui ne sont pas vigoureux & qui n'ont été plantez que d'un an, doivent être taillez au renouveau, pour les faire pousser vigoureuement; car autrement ils ne pourroient pas bien nourrir le bois, & souvent ils ne feroient que languir plusieurs années, à moins qu'on les taille encore une fois, afin d'avoir ainsi un bon Arbre avec une belle tête & une agréable figure; particulièrement si l'on met en automne ou au commencement du printemps deux ou trois pelles de fumier autour du pied tant soit peu sous terre.

On doit se ressouvenir, qu'il ne faut point tailler les Arbres lorsqu'on les plante, mais il faut attendre jusqu'au mois de Fevrier suivant, autrement il y perit facilement un ou deux boutons.

Lors-

Lorsqu'on plante un jeune Arbre de trois ou quatre ans, qui a des boutons à fleur, on y en doit laisser quelques uns, non seulement afin de voir du fruit dès la première année, mais aussi afin qu'il ne croisse pas trop, & que d'abord il ne donne que de drageons ou de faux jets, au lieu de bois à fruit; & c'est pour cela qu'il faut choisir de cette sorte d'Arbres, qui montrent dès le commencement une fécondité assurée, & qui continuent à porter beaucoup de fruit tout le temps qu'ils vivent; dans la suite pourtant, lorsqu'ils prennent de plus fortes racines, leur tête deviendra assés grande.

Puisqu'on sçait, que l'abondance de la sève ne produit que de longues & grosses branches, & par conséquent aucun bois délié ou second, par-où il donne peu ou médiocrement de sève aux fruits; que la lune a moins de force sur les choses sublunaires, quand elle est sur son déclin, que quand elle est en son croissant, ce qu'on a assés appris par expérience, d'où il s'ensuit que le déclin de la lune est le temps le plus propre pour tailler les Arbres, comme ayant alors moins de sève, & par conséquent n'étant point sujets à aucun mouvement.

Il y a pourtant des Curieux, qui prétendent que l'on doit tailler les Arbres, lorsque la lune n'est point encore cornue, c'est-à-

à dire, depuis le huitième jour jusqu'au vingt-unième. Ils disent, que la lune n'est pas la seule cause des plus gros fruits, parce qu'alors il y a plus de sève dans les Arbres, & que suivant cela les fruits doivent aussi s'enfler davantage; mais que cela vient principalement de la disposition des branches; & qu'il suffit que la lune ait la force de faire en sorte qu'il se rencontre d'un autre côté à quelque branche de petites fibres en travers, & par ce moyen il y viendra l'année prochaine de gros boutons de même que des boutons à fleur.

Il est certain que la graine des fleurs semée en ce temps, que l'on vient de marquer, produira des fleurs plus grosses & plus doubles, que lorsqu'elle est semée en quelque autre temps de la lune.

Entre les Arbres fruitiers il faut tailler d'abord les Abricotiers, les Pêchers, &c. parce qu'ils boutonnent les premiers. En suite viennent les Poiriers printaniers, & en particulier les Poiriers de Saffran, de Citron de Sirene, de Madame de France, & tous ceux qui forment de fort bonne heure de gros boutons à fleur, & pour la même raison les Poiriers d'hiver; après ceux-ci il faut tailler les Poiriers d'automne & d'été, & les Coignassiers. Peu de temps après on doit tailler les Pruniers & les Pommiers; & tout cela se fait très bien en cet

or-

toûjours couper auprès d'un bouton , qui ne produira point de fleur , à cause que le fruit , qui fortiroit du petit bouton à fleur , ne pourroit être garenti par les feuilles des injures de l'air , & qui pour cela ne produit d'ordinaire point de fruit , ou se sèche & tombe ; souvent mêmes toute la petite branche se sèche , parce que la branche vient à perdre sa force , & que la taille ne se scéle jamais.

Il ne faut point aussi laisser à une branche des chicots , que l'on coupe pour faire pousser du bois , afin que cette branche puisse être assés forte pour le jet qui y viendra. On ne dit pourtant pas cela d'une branche que l'on argote auprès du tronc , laquelle peut pousser auprès des argots , que l'on y laisse , quelques boutons à fleur , ou quelques branches , qui peuvent être propres pour la faire croître , toûjours si la branche est mediocre ou menue ; mais si la branche est devenue grosse , il faut la ravalier tout près de l'Arbre.

Si un Arbre est trop plein de menu bois , il faut en couper par-ci par-là , pour decharger l'Arbre & lui faire pousser de meilleures branches , mais de telle sorte qu'il y ait toûjours de la place pour le jeune bois qu'il fera.

On doit aussi sur-tout avoir soin d'attacher

cher proprement un Arbre à la haye ou cloison, en telle maniere que ses branches ne soient éloignées les unes des autres que de la largeur de trois ou quatre pouces, & qu'entre deux longues on en attache une courte, afin que l'une ou l'autre venant à mourir, l'Arbre cependant puisse toujours être garni, ou que dans peu il puisse être rempli.

Il faut de même prendre garde que les cloux ne viennent point sur les branches, car ils pourroient les blesser & endommager en les pressant & frottant, & alors la gomme refine ou le chancre s'y mettant, elles en mourroient. On ne doit point aussi rompre les branches avec force, d'autant que le cours ordinaire de la seve étant arrêté par là, elles ne poussent alors que de drageons ou de faux jets un peu devant l'endroit où elles ont été rompues, lesquels tirent la seve & la vigueur de ce qui a demeuré de reste de la branche, & font que les autres restent menues & foibles, & par consequent elles ne peuvent rien produire, mais elles meurent.

On doit encore prendre garde, autant qu'il est possible, de ne point attacher les cimes des branches plus bas que là où elles commencent, mais qu'elles soient toujours un peu plus hautes, parce que la seve mon-

te toujours. Sur toutes choses il ne faut pas trop depouiller de branches le bas & le milieu d'un Arbre; c'est pourquoi il vaut mieux les couper courtes que longues : les branches qui croissent trop, & sur-tout les plus hautes, doivent être coupées plus court que les autres, ou entierement, parce que tirant trop de nourriture elles sont préjudiciables aux plus foibles. En veut-on couper une toute entiere, il faut le faire aussi près du tronc qu'il est possible, afin qu'en premier lieu il ne vienne à pousser de là de nouvelles branches plus grandes & plus grosses, ou de faux jets; & en second lieu afin qu'elle recroisse mieux & sans nœuds.

L'experience nous a asés appris, qu'il ne faut jamais couper des boutons à fruit, quelques raisons que l'on puisse alleguer; & l'on connoit un bouton à fruit par sa grosseur, parce qu'il est enflé, & qu'il y a une grande quantité de feuilles.

Lorsqu'une branche menue & longue est pleine de boutons à fleur, n'en coupez aucun, (c'est dequoi vous êtes encore une fois averti) ne touchez pas même à la branche. Attendez plutôt que les fleurs soient sorties du bouton, pour alors en ôter, ou que les petits fruits soient bien formez, pour alors couper avec de petits ciseaux les menues queues des plus petits & des plus mal faits; de

de cette maniere vous éviterez de couper les petits boutons, qui deviendront une autre année des boutons à fleur, quand la branche sera devenue plus forte.

Mais en cas pourtant qu'on fut obligé pour des raisons pressantes de couper quelques boutons à fleur dans une branche élaguée, afin de conserver par ce moyen la seve, & de faire pousser à une branche depouillée quelque jet ou bois, parce qu'on n'a point d'autres branches pour reparer ce défaut, on coupera la branche à un bouton plus menu & un peu plus long, afin de mieux remplir l'année d'après l'Arbre ou la place vide. On se gardera bien aussi de couper auprès d'un bouton à fleur pour les raisons ci-dessus alleguées, & ensuite on ôte ce qu'il y a de trop aux petits fruits déjà formez, afin de lui donner plus de force pour pousser, & que les fruits en puissent être plus gros, plus beaux, & de meilleur goût.

Les vieilles charges, qui ont donné du fruit plusieurs années de suite, & qui ne donnent plus d'esperance de produire beaucoup de fruit, doivent être coupées, pour embellir l'Arbre & pour le decharger de quelque chose d'inutile & de superflu; & afin aussi que les autres puissent d'autant mieux croître & produire de plus gros fruits.

Les crochets, ou les petites branches à

fruit, qui sont de la longueur de deux, de trois, ou de quatre pouces, sont les meilleurs, principalement quand ils sortent des grosses branches vers le haut de l'Arbre; ils portent du fruit pendant plusieurs années, & produisent de gros fruits.

Les crochets, qui sont longs, durent bien assés long temps, mais ils ne portent pas de si beaux fruits. Ceux donc, qui ne sont longs que de la largeur d'un doigt, & qui sont au tronc d'une branche, produisent de fort gros fruits, mais d'ordinaire ils ne durent pas plus d'un an ou deux.

Le jeune bois, qui commence à pousser en Août, ne produit jamais de fruit, n'étant pas assés fort, & pour cela il vient à mourir avec de petits fruits dans le mois de Mai ou dans l'été; c'est pourquoi il vaut mieux le couper, à moins qu'il ne soit fort nécessaire pour remplir quelque endroit vuide de l'Arbre.

S'il y a quelque branche inutile, ou qui defigure l'Arbre, on la coupe toujours, si elle est derrière l'Arbre, quoiqu'elle soit remplie de fleurs, parce que le fruit croîtroit fort serré, ou ne viendroit pas bien; mais si la branche vient par devant, on ne fait que l'accourcir, pour y faire venir quelques boutons à fleur ou quelques jeunes petites branches à fruit.

Une

Une branche pliée par force porte ordinairement beaucoup de fruit, mais il est communément petit cette année, à moins qu'elle n'y ait été assujettie dès le commencement. La raison en est claire; c'est que les fibres sont courbées, & que la sève ne coule pas si facilement jusque dans le fruit; (ainsi que nous l'avons dit ci-devant) cependant son fruit est souvent plus doux & de meilleur goût que celui des autres, quoique plus gros.

Nous avons aussi dit ci-dessus, qu'entre deux longues branches il en faut couper une autre plus courte pour embellir l'Arbre, mais l'année suivante il faut couper longue la courte, & les longues doivent être coupées courtes; & cela est estimé le véritable secret pour avoir beaucoup de fruit, & pour tenir l'Arbre en bon état, & que toutes les années il soit bien garni de bois.

Il y a des gens qui disent, qu'un Arbre ainsi taillé n'est pas agréable à voir; mais s'il leur plait d'attendre jusqu'au mois de Mai, sans doute qu'ils changeront de sentiment.

On trouve ordinairement trois sortes de branches dans un Arbre; de gourmandes, d'indifferentes, & de fécondes.

Les gourmandes viennent d'ordinaire à l'endroit le plus haut ou le plus gros d'un Arbre; elles naissent aussi souvent sur une

vieille branche; elles sont unies & de belle venue, plus grosses, plus longues, & plus polies que les autres.

Les indifférentes sont médiocres, parmi lesquelles il s'en trouve quelquefois qui sont bien nourries, mais il est assez aisé de les connoître, en ce que les boutons se suivent de près, & qu'il y a souvent deux ou trois petits boutons ensemble.

Les fécondes sont pour l'ordinaire petites & de travers; il s'en trouve bien aussi de grosses & de longues, mais il y a toujours aussi beaucoup de boutons. On compte cinq sortes de ces fécondes.

Les premières ont dans leur source, & dans l'endroit d'où elles sortent, des rides & des anneaux, qui donnent à connoître qu'il y a des fibres transverses. C'est dans ces fibres que la sève coule plus lentement, ce qui fait le bouton à fleur; au lieu que quand les fibres vont tout droit, la sève coule à son ordinaire avec force & sans opposition ou sans être arrêtée, & ne produit que du bois. On peut appercevoir ces fibres qui vont de travers, quand on coupe le bois en deux dans l'endroit où les rides & les anneaux sont; ce qu'on aura coupé ne fera pas tout de même que dans les autres endroits. Voyez la figure num. 1. A sont les anneaux & les rides d'une branche féconde d'un Poirier,



Arbre
es & de la
gues, la
ocres, ne
fois qui
es aisé de
ns se font
eux ou
inaire pe
bien ad
y a tou
compe
ar sou
desir
rnoite
dans o
ntemen
eu que p
seve ca
ns oppo
dant que
s fibres
de le bo
es & les
é ne font
res enco
les am
e d'un p



er, me
Les sé
d'ancu
ent de l
dans le
branche
pée en F
Moi, &
eux fu
e comm
me à
chée d
voir pr
cet e
me da
zuté de
il vient
vez la
les ride
le comm
Les tro
on bout
sifleur
souven
lebre;
trop d
sur à un
pedra n
uiffera p
que nu

rier, mais représentées un peu trop grosses.

Les secondes branches fécondes n'ont point d'anneaux dans leur origine, lorsqu'elles sortent de la mere-branche; mais elles en ont dans le milieu, c'est-à-dire, lorsqu'une branche indifferente n'ayant point été coupée en Fevrier, vient à pousser du bois en Mai, & ainsi elle fait des rides ou des anneaux sur la fin de la pousse de Mai & vers le commencement de celle de Juin: ce qui donne à connoître qu'elle a été un peu empêchée de croître, ce que l'on peut aisément sçavoir par l'expérience: car coupant le bois dans cet endroit, la coupure ne sera pas unie comme dans les autres endroits, mais inegale à cause des fibres qui vont en travers; ainsi qu'il vient d'être dit des premieres branches. Voyez la figure num. 2. A sont les anneaux & les rides entre la fin de la pousse de Mai & le commencement de celle de Juin.

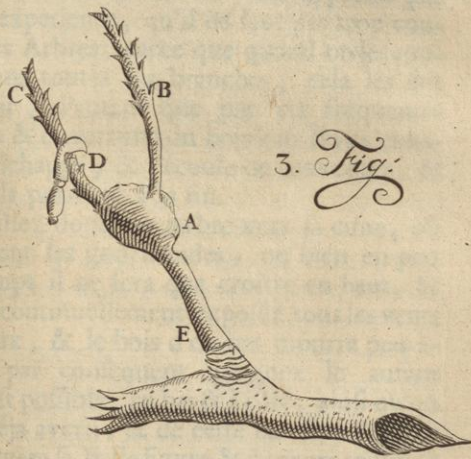
Les troisièmes branches fécondes sortent d'un bouton à fleur, qui a manqué de donner sa fleur ou son fruit par quelque accident, & souvent par l'abondance de la seve dans l'Arbre; puisqu'il est certain, que, si on ôte trop de branches ou trop de boutons à fleur à un Arbre, qui a beaucoup de force, il perdra même ses boutons à fleur, & il ne poussera presque rien que de faux jets. La figure num. 3. enseigne à connoître ces

branches. A est la charge, qui a donné des fruits, ou qui a manqué d'en porter. B la branche feconde, que l'on doit laisser croître. C la plus foible branche feconde, dont il faut couper la moitié à l'endroit marqué D, au dessus du second petit bouton. Notez que le Graveur a représenté trop pointus les petits boutons, car ils sont toujours un peu plus ronds.

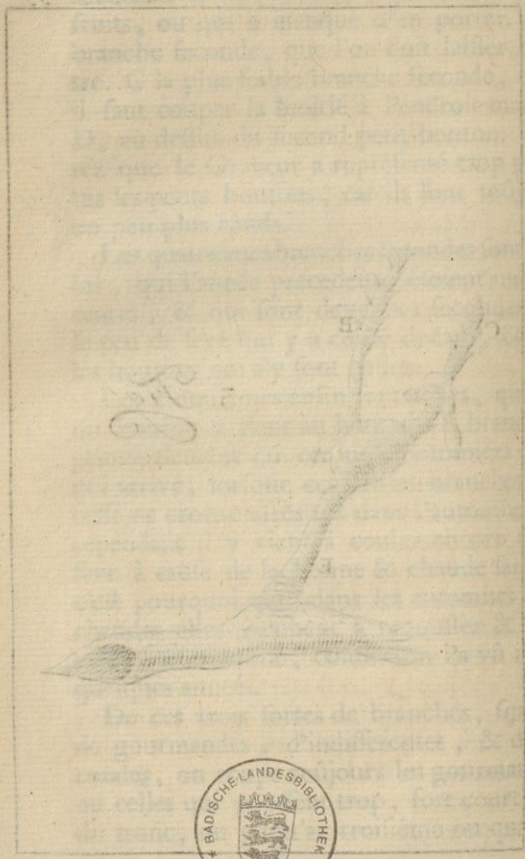
Les quatrièmes branches fecondes sont celles, qui l'année precedente étoient indifferentes, & qui sont devenues fecondes par le peu de seve qui y a coulé dedans, & par les boutons qui s'y sont enfez.

Les cinquièmes enfin sont celles, qui ont un bouton à fleur au bout de la branche, principalement en certains Pommiers; ce qui arrive, lorsque ces petites branches ont cessé de croître assés tôt dans l'automne, & cependant il y vient à couler encore de la seve à cause de la bonne & chaude saison; c'est pourquoi aussi dans les automnes bien chaudes elles viennent à repousser & fleurissent en automne, comme on l'a vû il y a quelques années.

De ces trois sortes de branches, sçavoir de gourmandes, d'indifferentes, & de fecondes, on coupe toujours les gourmandes, ou celles qui poussent trop, fort court près du tronc, ou jusqu'au troisième ou quatrième



3. Fig.



me bouton, afin de faire couler la seve d'un autre côté, & d'y produire des branches indifferentes ou fecondes; ou autrement il n'en faut couper que la moitié, si l'Arbre étoit trop depouillé en cet endroit, afin de remplir ainsi cet endroit vuide. Cette taille souvent reiterée fait mourir les gourmandes, ou du moins empêche qu'elles ne poussent avec tant de force. On apprend par cette experience, qu'il ne faut pas trop couper les Arbres; parce que quand on les coupe dans toutes les branches, cela les fait languir, d'autant que par ces frequentes playes & ouvertures du bois leur seve s'exhale, s'échappe, & s'écoule de tous côtez, & ainsi ils perissent à la fin.

Taillez donc un Arbre vers sa cime, où viennent les gourmandes, ou bien en peu de temps il ne fera que croître en haut, & il sera continuellement exposé à tous les vents orageux, & le bois d'en-bas mourra peu-à-peu; par consequent épargnez le autant qu'il est possible, en bas & à côté, ainsi qu'on en a déjà averti; & de cette maniere l'Arbre conservera sa belle figure & donnera toujours plus de fruit.

Pour les branches indifferentes, il faut couper les unes, & les autres non, c'est-à-dire, qu'il faut laisser courir dans le mois de Fevrier celles qui ont leurs boutons fort près
les

les uns des autres, & qui fortent de bon lieu; les plus grosses & les plus fortes sont les meilleures. Les plus mechantes des indifferentes doivent être taillées à trois ou quatre nœuds, & dont les boutons ont été plus pointus ou plus deliez, & fort éloignez les uns des autres.

Il ne faut jamais tailler les branches fécondes, quand elles seroient aussi longues que le bras. Les Arbres, qui sont en plein vent, & qui portent du fruit en fort grande abondance, lesquels pourtant on ne taille jamais ou que rarement, nous apprennent suffisamment qu'il ne faut jamais couper les branches fécondes. Cependant, s'il étoit nécessaire de le faire pour couvrir quelque endroit depouillé de l'Arbre, on peut le faire, dans la vûe seulement de faire paroître l'Arbre plus beau, mais jamais pour qu'il porte plus de fruit.

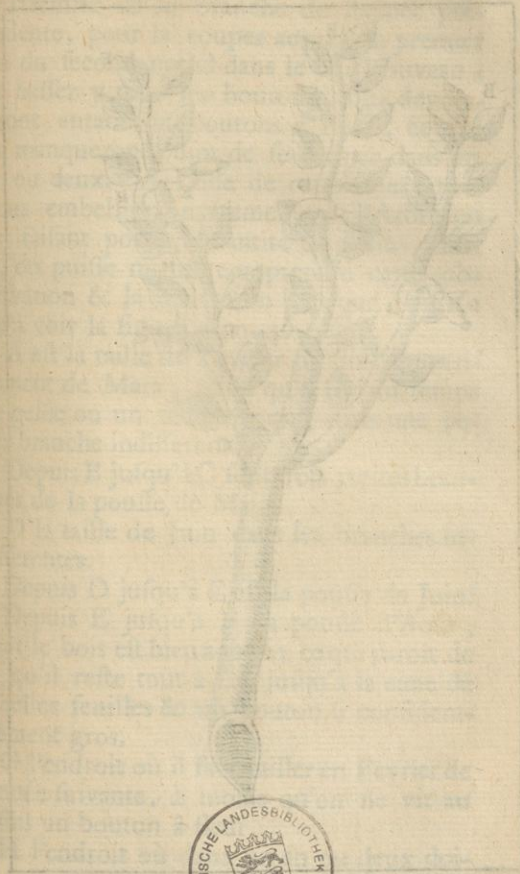
Pour parler encore plus clairement, il ne faut couper aucune branche, qu'on est assuré être féconde; car l'expérience nous a appris, que ladite branche produit infailliblement son fruit le plus souvent vers l'extrémité de la branche, que les Jardiniers ont pourtant accoûtumé de couper.

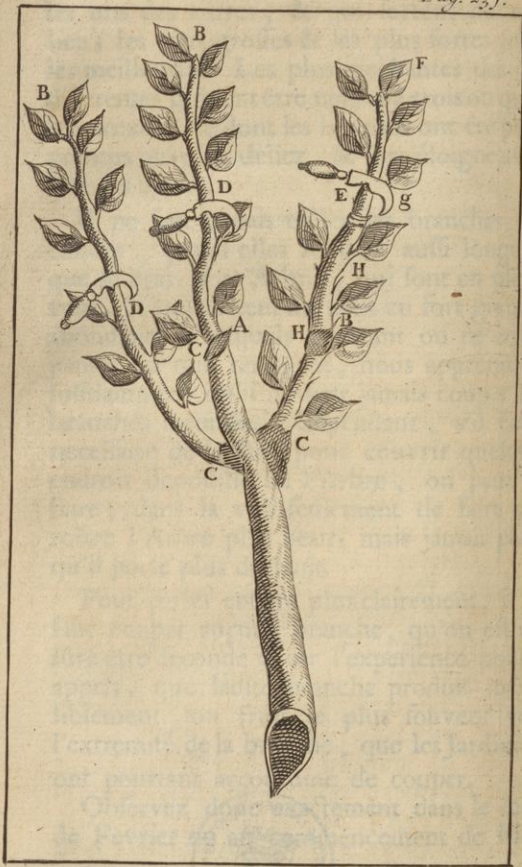
Observez donc exactement dans le mois de Février ou au commencement de Mars
l'ex-

rbus
ent de bo
fortes fu
tes des
rois ou p
ont été p
loignes

ranche
uffi long
ont en p
fort gu
on ne t
appren
s couper
s'il le
rir quel
on par
le faire
jamais p

ment, il
u'on et
ence no
duit in
urent r
s Jard
per.
ans le m
at de M
le





entrem
sciente,
du fe
laiffiez
not au
manqu
no deu
ous em
i fisan
ion pu
vation
à voir
est la
ment de
glée o
e bronch
Depuis l
de la
D la tai
berentes.
Depuis
Depuis
le bo
en il re
elles se
ment gr
G Pendr
née fuv
des un b
H Pend

l'extremité de la branche de l'année précédente, pour la couper auprès du premier ou du second nœud dans le bois nouveau, & laissez y tous les boutons, qui deviendront autant de boutons à fleur, & qui ne manqueront point de se former dans un an ou deux. A l'aide de cette observation vous embellirez extrêmement l'Arbre en lui faisant porter quantité de fruit. Afin qu'on puisse mieux comprendre cette observation & la mettre en pratique, on n'a qu'à voir la figure num. 4.

A est la taille de Fevrier ou du commencement de Mars, selon qu'il fait un temps de gelée ou un temps doux, dans une petite branche indifferente.

Depuis B jusqu'à C sont trois petites branches de la pousse de Mai.

D la taille de Juin dans les branches indifferentes.

Depuis D jusqu'à E est la pousse de Juin.

Depuis E jusqu'à F la pousse d'Août, dont le bois est bien aousté; ce qui paroît de ce qu'il reste tout-à-fait jusqu'à la cime de si belles feuilles & un bouton si considérablement gros.

G l'endroit où il faut tailler en Fevrier de l'année suivante, à moins qu'on ne vit au dessus un bouton à fleur.

H l'endroit où dans un an ou deux doivent

vent

vent se former les boutons à fleur dans une branche, qui d'indifferente est devenue féconde.

Il ne faut jamais couper une petite branche qui est sortie d'un bouton à fleur; & l'on experimente que de telles petites branches ne manquent jamais de donner leur fruit dans un an ou deux.

De même on ne doit jamais couper beaucoup ces Arbres qui portent leur fruit aux pointes de leurs branches, comme sont les Poiriers de St. Germain, de Seigneur, de Cuiffe-Madame, de Maslepain, de Colmar, & de Saffran; si l'on fait cela dans ce dernier, en plusieurs années il ne poussera tout-à-fait point de boutons à fleur, mais il donnera beaucoup de long & gros bois; & l'on auroit fort peu de fruits, si l'on coupoit les cimes de semblables Arbres. On dit que les fruits, qui croissent à l'extrémité des branches, sont petits; cependant cela n'est pas toujours vrai, mais bien qu'ils sont facilement abbattus par le vent; pour donc empêcher qu'ils ne soient secouez & abbattus par le vent, on n'a qu'à attacher une telle branche chargée de fruit.

Un tel bouton à fleur à l'extrémité d'une branche fait que toute la branche porte du fruit; car il scéle la branche, & fait qu'elle ne vient pas plus longue, & que ne recevant

lors pas trop de seve elle produit dans toute sa longueur une infinité de boutons à fleur; & dans un an ou deux l'Arbre est bien garni, & il durera dans cet état cinq ou six ans, aussi long temps que la branche sera bonne; c'est pourquoi, si l'on coupe le bouton à l'extrémité, la seve coulera avec force dans la branche coupée, & au-lieu de boutons à fleur & à fruit on n'aura que du bois par l'ignorance de celui qui taille les Arbres.

Si l'on veut avoir de gros fruits, principalement dans les Poiriers de Bon-Chretien & d'autres Arbres qui portent de gros fruits, il faut les tailler courts; car plus les petites branches fécondes sont proches du tronc, plus le fruit en est gros. Ou lorsque les poires sont formées & qu'elles croissent bien, il n'en faut laisser à un Arbre nain que cinq ou six des plus printanieres, & cueillir tout le reste.

Il y a des Jardiniers, qui évuident trop la tête de l'Arbre & qui lui font faire le chandelier; il faut faire en sorte qu'il ait du jour au milieu & sur les côtez pour que le soleil y penetre; mais on ne doit pas trop le couper, ou bien il repoussera dans le milieu une grande quantité de faux jets; & pendant que cela se fait, les branches fécondes, qui sont aux côtez, en doivent nécessairement souffrir;

frir, tirer moins de seve, & à la fin languir & mourir, comme cela arrive aussi d'ordinaire à ces fortés d'Arbres; il est bien vrai que les feuilles doivent conserver l'Arbre en son entier, mais il faut plus tailler un Arbre à couronne, qu'un autre qui est attaché contre quelque chose.

Il faut aussi donner plus de jour à un Arbre planté dans une terre forte & humide, qu'à un autre qui est dans une terre maigre & seche. Cependant il faut toujours tenir un Arbre en bon état, & on ne doit jamais trop le tailler, pour les raisons qui ont été alleguées plus d'une fois.

Il n'est pas bon de faire une tête ou couronne aux Pêchers, ni aux Abricotiers, ni même aux Pruniers.

Au contraire il faut faire une tête ou couronne aux Cerifiers, ou autrement ils ont des branches minces & longues, & sont sans bois à leurs côtes, sur-tout les Cerifiers qui portent de grosses cerises noires & rondes.

Il vaut mieux couper tout-à-fait une branche, que de la couper en plusieurs endroits, parce qu'alors il s'exhale trop de sa seve, & qu'elle perd toute sa force.

On sçait par experience, que les Arbres qui portent du fruit à noyau, comme les Abricotiers & les Pêchers, doivent être taillez d'une autre maniere, que les Arbres qui portent du fruit à pepins, ou que les

Poi-

Poiriers; & l'on doit seulement les decharger de branches, & souvent des plus grosses, pour les renouveler; & contre la nature des autres Arbres ils portent du fruit sur le jeune bois, & même la première année; & plus un Pêcher fait de bois, plus il produira de fruit; c'est pourquoi étant bien ébranchés ils doivent être attachés, & ainsi on sera plus assuré qu'ils porteront non seulement de plus gros fruit, mais aussi qu'ils se maintiendront plus long temps en bon état & en bonne croissance; au-lieu que, surtout quand les Pêchers sont entez en écusson sur un Abricotier & qu'ils portent très bien & en abondance, ils sont bientôt dépouillés, ne font du bois que vers la cime ou sur les côtes, & meurent à la fin; au contraire étant accommodés de la manière qu'il vient d'être dit, ils peuvent se conserver dans tout leur entier pendant dix, vingt, trente années, & mêmes plus, & d'autant plus facilement, si l'on prend bien soin de conserver toujours au bas une petite branche de l'Abricotier, sur lequel ils ont été entez en écusson; de quoi il sera parlé plus au long ci-après.

Les Cerisiers souffrent mieux la taille que les Pommiers, & les Poiriers la souffrent le mieux de tous les Arbres; mais il faut bien se ressouvenir de ce qui a été dit plus haut, qu'on

Q ne

ne doit retrancher des trois premiers que le bois sec ou mort, si on veut d'abord les former pour le buisson ou pour l'espalier.

Il faut couvrir les grandes playes, qu'on a fait à un Arbre, avec la cire à enter qui suit, ou de semblable, afin qu'il ne puisse s'exhaler de là trop de sa sève, & qu'elles se scellent plus facilement.

Prenez une livre de cire jaune.

Un quarteron de resine.

Deux onces de suif de mouton.

Fondez le tout ensemble, & servez vous en lorsqu'il sera temps.

Ou bien prenez ce qui suit, qui est généralement approuvé, & qui est l'onguent noir, dont se sert *Henri van Oosten* à Leide, & plusieurs autres personnes & en d'autres lieux.

Prenez deux livres de resine.

Une livre de poix.

Un quarteron de cire jaune.

Une chandelle de huit à la livre.

Fondez le tout comme ci-devant; mais il faut le fondre & l'employer tout bouillant, oignant tout autour avec une petite brosse.

On taille tout de nouveau les Arbres au mois de Juin, mais avec plus de retenue, & on ne coupe que leurs longs ou gros jets; pour bien faire cela, il faut repeter ici ce qui a été dit ci-devant. Taillez un Arbre par un beau temps, au declin de la lune, & à la
fin

fin de sa pousse, ou plutôt lorsque l'Arbre est en repos, & avant qu'il commence à repousser, ce qui arrive pour l'ordinaire à la mi-Juin, ou un peu plus tard, selon que la saison est; car s'il pleut beaucoup & qu'il fasse chaud, un Arbre pousse ou croit un peu plus long que dans un autre temps; quand donc il se scele vers la cime de chaque branche, son bois est plus ou moins scelé, & pour cette raison il peut aussi mieux souffrir la taille en été.

On s'apperçoit ordinairement qu'un Arbre est en repos à un bouton qui est à l'extrémité d'une branche avec deux ou trois feuilles; ce qui arrive d'ordinaire à la fin de Mai ou de Juin; lequel bouton d'enhaut, s'il ne pousse vers le mois d'Août, ne sera pour l'ordinaire qu'un bouton à fleur. La seconde pousse commence vers le mois de Juin & finit un mois après; il faut retailer les Arbres entre cette première & cette seconde pousse, sur-tout les Pommiers & les Poiriers nains.

L'effet de cette retaille est de faire enfler les boutons de la première pousse, & de forcer l'Arbre à produire de petites branches secondes ou des boutons à fleur l'année suivante; au-lieu que la taille de Février ne donne que du bois pour porter du fruit deux ou trois ans après, si l'on en excepte quel-

ques-uns, comme les Poiriers de Bon-Chrétien d'été, de Bergamote, & ceux qui viennent d'être nommez ci-dessus.

Il ne faut point toucher à une ente la première année, quand même elle pousseroit vigoureusement; mais on doit attendre jusqu'à l'année suivante, à moins que d'une grande nécessité, & qu'elle ne poussât trop de houxines, & que croissant trop haut elle ne fut abattue par le vent; c'est pourquoi plusieurs font très bien, lorsqu'elle pousse si fort, d'y attacher tout autour un petit cercle avec de petits liens de natte de Moscovic.

CHAPITRE IV.

De la maniere d'enter les Arbres.

Quelqu'un veut-il enter lui-même, qu'il coupe de biais le tronc ou la branche, & qu'il en fasse la moitié platte, afin d'y pouvoir mettre dessus d'autant mieux l'ente; qu'il ne le serre point aussi trop, de peur que croissant il ne pousse dehors, & qu'ainsi le vent ne le fasse entièrement sauter hors de là: & qui plus est l'Arbre ou la branche se scellent & croissent d'autant mieux.

Il vaut mieux faire la fente du côté du Nord, afin que l'ente ne se seche pas si vite; on doit aussi mettre, autant qu'il est

pos-